

Civils et militaires pendant la Première Guerre mondiale

Je réussis le brevet • Développement – CORRIGÉ COMPLET

► SUJET À quelles violences combattants et civils sont-ils exposés ?

La Première Guerre mondiale est marquée par une violence extrême qui touche à la fois les combattants et les civils.

D'abord, les soldats souffrent au front. Dès l'été 1914, les combats sont très violents : dans la « guerre de mouvement », marquée par de vastes mouvements de troupes en rase campagne comme sur la Marne, les armes modernes (artillerie et mitrailleuses) font des ravages. Pour se protéger, les soldats creusent des tranchées : pendant plus de trois ans, les conditions de vie sont terribles (il faut supporter les rats et les poux, la boue). Dans cette « guerre de position », comme à Verdun en 1916, ils défendent leur tranchée et cherchent à s'emparer de celle de l'ennemi lors d'assauts meurtriers.

Les civils sont également victimes des violences. À l'arrière, ils souffrent de la faim en raison des pénuries alimentaires. Le deuil frappe partout. Dans les territoires occupés, ils sont parfois la cible d'exactions (déportations, viols...). Dans l'Empire ottoman, la minorité des Arméniens est victime en 1915 d'un massacre organisé et exécuté par le gouvernement : ce génocide a fait plus d'un million de morts.

Enfin, de nombreuses raisons permettent d'expliquer que combattants et civils aient tenu : le sentiment du devoir et celui de défendre une cause juste, le patriotisme, la peur de désobéir. En 1917, l'épuisement se manifeste par des grèves et des mutineries : il provoque par exemple l'effondrement de la Russie.

On parle de « violence de masse » pour désigner cette violence caractéristique de la « Grande Guerre » puis du xx^e siècle.